

# Jean-Martin Charcot

Jean-Martin Charcot (1825-1893) a eu sur le jeune Freud une influence marquante, au point que le premier fils de Freud héritera de ce prénom français. Le séjour de Freud chez Charcot, d'une durée de quatre mois en 1885-86, lui laissera une impression qui mettra quelques temps à se dissiper. Fortement intéressé par l'hypnose à l'époque, Freud s'était adressé au grand maître dans le but de parfaire sa technique.

Charcot, d'origine parisienne, était le prototype du grand patron de la médecine de l'époque, tenant salon et menant une vie mondaine. C'est à la Salpêtrière, où il s'installe en 1862, que commence véritablement sa glorieuse carrière qui marquera la neurologie et la psychiatrie moderne. Accumulant les titres prestigieux, Charcot devint une sommité mondialement reconnue qui fut appelé partout dans le monde au chevet des nobles et des fortunés.

Si Charcot a élaboré une œuvre qui a fait autorité dans plusieurs domaines de la médecine, c'est par ses travaux sur l'hystérie qu'il est aujourd'hui surtout reconnu. Appliquant à l'hystérie la méthode d'observation et de description méthodique empruntée à la neurologie, Charcot s'est consacré à établir les règles universelles de la grande attaque hystérique. Utilisant l'hypnose, Charcot induisait chez ses patientes une attaque hystérique qui répondait à ses normes. L'ennui, c'est que les patientes, comme ses collaborateurs, étaient plus enclins à confirmer les vues du maître qu'à mener une véritable recherche scientifique.

Vers la fin de sa vie, Charcot remettra lui-même en question ses travaux sur l'hystérie, ce qui n'empêchera pas une longue et vive polémique avec l'école dite de Nancy dirigée par Liébeault et Bernheim. La petite histoire retiendra que Freud fut impressionné par une conversation privée de Charcot qui confiait qu'il y avait toujours un secret d'alcove à la base de l'hystérie.

©<http://eric.bizot.pagesperso-orange.fr/desgros/auteurs/marge.html>